

Des actions pour encourager la jeunesse

L'association Prim'Holstein Aveyron était en assemblée générale jeudi 21 février à Colombiès. Le président Thierry Domergue fait le point sur l'actualité de la première race laitière en effectif en Aveyron.

Comment s'est passée l'année 2018 pour les éleveurs Prim'Holstein de l'Aveyron ?

T. Domergue : «C'était une année bien remplie ! Les éleveurs de l'Aveyron ont participé à cinq concours : un élevage du département au Salon de l'agriculture à Paris, un concours régional où les Aveyronnais ont aussi bien figuré, notre concours départemental à Baraqueville, devenu un rendez-vous incontournable, les Pyrénéennes et le Sommet de l'élevage à Cournon.

L'association Prim'Holstein Aveyron, c'est aussi des rencontres entre éleveurs ?

T. Domergue : Tout à fait, en dehors des concours, les éleveurs du département se retrouvent lors de la journée technique départementale qui traitait en fin d'année dernière, de la robotique en élevage laitier. Une centaine de personnes y ont participé. Nous avons aussi organisé une visite d'un élevage Prim'Holstein dans



Une soixantaine d'éleveurs ont participé à l'assemblée générale de l'association Prim'Holstein de l'Aveyron qui s'est déroulée jeudi 21 février à Colombiès en matinée puis sur l'élevage de Cécile et Patrick Couderc à Moyrazès.

le sud Aveyron et puis il y a aussi notre assemblée générale qui réunit toujours plus d'une soixantaine d'éleveurs. Ces moments d'échanges sont privilégiés et très appréciés.

Quels sont les rendez-vous pour 2019 ?

T. Domergue : D'abord notre assemblée générale qui nous réunit cette année à Colombiès suivie de la visite de l'élevage de Cécile et Patrick Couderc à Moyrazès. Le 14 mars, nous organisons un voyage dans les Pyrénées que nous ouvrons aux éleveurs du Lot, du Tarn et de l'Ariège. Début avril, plusieurs élevages du département participeront à un concours bi-départemental à Réalmont. Puis notre concours départemental à Baraqueville les 4 et 5 mai pendant la foire aux matériels, suivi d'Aquitanima, du Sommet de l'élevage et de notre journée technique départementale en novembre et enfin le parrainage du Concours de jugement d'animaux par les jeunes en décembre.

Comment se porte votre association ?

T. Domergue : Très bien ! Nous ne manquons pas de rendez-vous pour nous retrouver ce qui permet d'entretenir une belle dynamique. Certains administrateurs de l'association présents depuis de longues années ont

décidé de laisser leur place et de jeunes sont intéressés pour nous rejoindre, ce qui est très encourageant ! L'arrivée de jeunes au bureau va permettre d'amener un nouveau souffle et de nouvelles idées !»

Recueillis par Eva D

Safrane, grande laitière

Chaque année, l'association Prim'Holstein Aveyron met à l'honneur les vaches ayant produit plus de 90 000 kg de lait.

Elles sont 4 à avoir produit de 90 000 kg à 100 000 kg de lait et 6 à avoir produit plus de 100 000 kg de lait.

La grande laitière en Aveyron est Safrane du GAEC de la Poujade à Rignac, élevage AB, qui a produit 114 954 kg de lait.

L'Aveyron fait des progrès

Jean-Jacques Espinasse, technicien Prim'Holstein France a fait le point sur la situation des élevages Prim'Holstein en Aveyron. «Les orientations prises depuis de nombreuses années par les éleveurs, se confirment et portent leurs fruits», souligne-t-il. «Les éleveurs sont très au point sur les aspects morphologie et ont réalisé de gros progrès sur les fonctionnalités des vaches (santé des mamelles, repro, rusticité...)». Désormais les éleveurs sélectionnent les taureaux sur la rusticité, des animaux moins précoces mais capables de reprendre très vite et de produire longtemps. «Aujourd'hui, les éleveurs travaillent sur la taille des vaches, ils recherchent des gabarits un peu moins extrêmes et se recentrent sur des vaches de dimension «moyenne», avec de bonnes pattes et un bon squelette», précise Jean-Jacques Espinasse. Cette réflexion présente en Aveyron, est aussi en cours à l'échelle nationale. De nouveaux critères de sélection font leur apparition notamment sur la santé des pieds, la résistance et les problèmes métaboliques. «L'attention doit également porter sur la consanguinité», tient à souligner le technicien.